

La République du Centre, 3 septembre 2012

POLITIQUE ■ La section du Montargois a organisé ce moment de détente au stade de Paucourt

Les adhérents du PS rassemblés pour bien aborder la rentrée

Ambiance baculique et décontractée dimanche après-midi au stade de Paucourt pour les socialistes du Montargois qui se sont retrouvés pour évoquer la rentrée.

Même si l'heure n'était pas à la mobilisation, François Bonneau, le président de la région Centre, a pris la parole pour évoquer les réformes lourdes entreprises par François Hollande depuis son élection (valorisation de l'allocation de rentrée scolaire, la suppression de la TVA sociale, l'État impliqué personnellement, il a parlé éducation, l'économie et l'emploi (au travers de la Banque publique d'investissement) et le non-cumul des mandats. « Il y a cinq ans, c'est le bouclier fiscal qui avait été mis en place. Son bilan est terrible. Aujourd'hui, il



MUSICIEN. Philippe Froment, maire de La Ferrière-Saint-Aubin et candidat malheureux sur la troisième circonscription en législatives, est également musicien. Il le prouve, dimanche, en accompagnant une choriste.

faut partager. L'impatience est forte et nous ne devons pas nous laisser déstabiliser », a souligné François Bonneau.

Et Les cantonales à Montargis ?

Un discours relayé par Jean-Pierre Saez, sénateur du Loiret, qui a également rappelé sa position ferme sur le non-cumul des mandats : « C'est un engagement qui a été pris et que nous devons respecter. Il va nous permettre de moderniser la vie politique. » Sans oublier la justice sociale et l'emploi des jeunes, avec les 150.000 emplois d'avenir, qui est une absolue priorité selon le sénateur : « On doit mettre en place un socialisme parlant sur l'entreprise. » Au sujet des élections cantonales partielles sur Montargis, dont le premier tour aura lieu le

14 octobre, une réunion est prévue jeudi soir avec le Front de gauche pour aboutir à une candidature unique. Pour mémoire, c'est Jean-Luc Burgunder, conseiller d'opposition écologiste à Montargis, qui avait défendu les couleurs de la gauche en 2011. Il était à Paucourt, hier après-midi. « La question est de savoir comment s'aggraver de manière unitaire. Le but est de faire basculer le canton à gauche », avance-t-il.

« Vendredi soir, les communistes se sont prononcés pour une union de la gauche. » Sans traîner les pieds », précise Jacques Reboul qui est à l'origine du recours ayant annulé le scrutin. ■

Philippe Froment
de@republicain.fr